2019 homélie 3° dimanche Avent, **de Gaudete (**A)  *Is. 35. 1-10 + Jc 5. 7-10 + Mt. 11. 2-11*

La semaine dernière Jean Baptiste appelait de manière tonitruante à la conversion.

Ce matin nous le retrouvons en prison. Il a voulu faire la morale au roi Hérode : *« Tu n'as pas le droit de prendre la femme de ton frère ! »* Hérode *« le fait arrêter, enchaîner et emprisonner ».*

Dans son cachot Jean est dans une nuit spirituelle. Pas de radio ni de télé ni internet, pourtant, par ses disciples qui le visitent, il est au courant de ce qui se passe à l’extérieur : *« Tu ne sais pas la dernière ? Il s'est entouré de 12 gaillards parmi lesquels il y a des gens peu recommandables. Il boit et mange avec des pécheurs, s'affiche avec n'importe qui. Ça ne va pas du tout ! Tu es sûr que c'est lui le Messie ? »* *« Le mieux »* répond Jean, *« c'est d'aller le lui demander »*

La question de Jean est peut-être aussi la nôtre aujourd’hui. Depuis 20 siècles, emprisonnés ou pas, les chrétiens peuvent douter ; la guerre, les injustices sont toujours là : ***« Es-tu celui qui doit venir ? »***

Ce doute vient du décalage entre le Messie que Jean imaginait et ce qu’est Jésus. **Jean** annonçait un Messie qui jugera de manière rigoureuse en séparant les bons des méchants. **Jésus,** Lui, inaugure le Royaume des cieux dans la logique de l’amour. La force et la grandeur de Dieu se révèlent dans l’abaissement et l’humilité.

**Jean est troublé** en apprenant que Jésus mange avec les pécheurs ; il est dérangé par les miracles dont il entend parler : sourds, muets, aveugles libérés de leurs maux. **Mais où est donc le jugement annoncé ?** Ne se serait-il pas trompé ? Jésus n’est pas celui qu’il a annoncé au peuple. Voilà le cœur de la crise de Jean et la conversion que Dieu l’appelle à vivre : **passer de son image du Messie à celle du Fils de Dieu.**

Tout grand prophète qu'il est, Jean Baptiste a besoin de se convertir. Son erreur - la nôtre sans doute - c'est de croire que nous connaissons qui est Dieu, nos certitudes nous aveuglent. Alors, quel regard bienveillant allons-nous poser sur le monde pour y discerner l’action de l’Esprit comme nous y invite le fil rouge de notre paroisse pour ce temps de l’Avent ? **Laissons Dieu nous surprendre !**

Jésus invite Jean à regarder ses œuvres qui font écho aux prophéties d’Isaïe comme nous les avons entendues dans la première lecture : *« les aveugles voient, les sourds entendent… »* Jésus accomplit les Ecritures.

**Alors Jean comprend, par l’Ecriture, qu’il ne s’est pas trompé sur Jésus mais que Dieu nous surprend, qu’il est différent de l’image que nous nous faisons de Lui.** C’est un chemin de conversion car Jésus renvoie à l’intelligence du cœur. Jean doit faire ce chemin intérieur pour reconnaître en Jésus le Messie, Celui qui doit venir. Et ce chemin conduit à la joie complète.

Et nous, d’où nous vient aujourd'hui le courage de la conversion pour suivre Jésus sur le chemin difficile de notre vie ? Découvrons les signes auxquels nous devons être attentifs pour croire à l'espérance de Noël. Osons vivre un coeur à coeur avec les autres, avec Dieu lui-même en demandant le sacrement du pardon qui nous sera proposé cette semaine.

Ce 3° dimanche de l’Avent nous indique ce que nous avons à faire pour nous préparer à la joie de Noël, à la naissance du Fils de Dieu. **Notre chemin de conversion est semblable à celui de Jean le Baptiste : quitter nos fausses idées sur Dieu pour nous laisser évangéliser par le vrai Dieu. Renoncer à nos tristesses et nos mauvaises humeurs pour entrer dans la joie de Dieu.** Nous savons que ce n’est pas facile : c’est un chemin de vérité et de décentrement de nous-mêmes.

C’est en reconnaissant nos doutes et nos déceptions que le Seigneur ouvrira nos yeux et nos oreilles à sa Parole pour un bonheur différent de celui auquel nous aspirions. **Laissons-nous faire par cet enfant de la crèche, prenons le chemin de la vérité afin qu’au jour de Noël, comme Jean, notre joie soit complète.**